

HANS-THILO SCHMIDT, LA CLÉ D'ENIGMA

Cet Allemand, employé au service du chiffre, livre à la France, dès 1931, les documents relatifs à cette nouvelle machine d'encodage. Réputée inviolable, elle est utilisée par les armées du III^e Reich pour transmettre leurs messages. Comble de « l'infamie », cet homme est le frère d'un des plus prestigieux généraux de Hitler.

Par Roger Faligot

Dans la chaleur torride de l'été 1931, Maurice Dejean est un diplomate débutant à la chancellerie de France à Berlin. Il ne sait pas encore qu'il sera un jour ambassadeur du général de Gaulle. Il est aussi « moustache » comme on dit à l'époque, c'est-à-dire correspondant du service de renseignement français. Le complet veston du chef du service de presse est une excellente couverture.

Un jour, il reçoit un Allemand qui souhaite lui faire des révélations sensationnelles. Hans-Thilo Schmidt, c'est son nom, précise qu'il est opérateur dans le « saint des saints », la Chiffrierstelle, l'organisme de cryptologie chargé de coder les transmissions de l'armée allemande. Une armée, la Reichswehr, qui prépare sa revanche contre les Français. Dejean se méfie. Seule option : envoyer Schmidt à Paris, en un lieu propice au contact avec les services spéciaux français : le 75, rue de l'Université.

Non loin de là, près des Invalides, se trouve, au 2 bis, avenue de Tourville, le quartier général du contre-espionnage. La section allemande extrait des archives la fiche de Hans-Thilo Sch-

midt. Il a été gazé pendant la Grande Guerre et a cherché en vain un emploi de chimiste. Sa rente de blessé, il la dépense avec des danseuses de cabaret. Son frère aîné, le lieutenant-colonel Rudolf Schmidt, a cru pouvoir l'extirper de cette vie dissolue. Chef d'état-major de l'inspection des transmissions, il fait entrer Hans-Thilo au service du chiffre début 1931.

LE MYSTÉRIEUX "MONSIEUR REX"

Côté français, peut-on faire confiance à ce pillier de cabaret ? Pour tirer l'affaire au clair, le SR du colonel Paul Rivet fait appel à un personnage haut en couleur : « Monsieur Rex » agent recruteur mi-indépendant, trafiquant d'armes et de passeports, amateur de cigares.

Pour les employés de la Société Import & Export, 44, rue de Lisbonne à Paris, leur patron, un géant de deux mètres, s'appelle Rodolphe Lemoine. Quand il passe au bureau, des jeunes gens lui présentent un rapport sur ce qu'ils ont appris dans Paris, grâce à des secrétaires, des femmes de ménage, des plantons d'ambassades. Puis Lemoine-« Rex » classe, ventile, revend



Roger Faligot publie le 15 novembre, en collaboration avec René Kauffer et Jean Guisnel, une Histoire politique des services secrets français de la Seconde Guerre mondiale à nos jours à la Découverte.

T,



Machine Enigma de 1941.

Merveille de mécanique

Une version de la machine de cryptographie (ci-contre), dont l'agent HE (ci-dessus) livre les secrets. L'appareil électromécanique est muni d'un clavier, de cylindres et de trois rotors. Quand on tape sur la lettre A du clavier, elle se transforme en X. la deuxième fois, toujours en tapant sur le A, cela donne un F, etc. grâce à système de permutation.

Construction de la grille : La grille est formée d'après les principes de la croix gammée.

On forme ensuite dans cette grille une croix gammée comme l'indique la figure.

M	A	R	T	E
H	O	P	P	O
S	T	I	F	L
N	O	P	O	P
H	O	P	O	P

Chiffrement : La lettre centrale, J dans l'exemple choisi, ne change pas. Les autres s'échangent dans la croix gammée en suivant la direction des crochets :

J = J et évidemment
 H = S - - -
 S = H - - - etc...

Les lettres se trouvent dans les cases libres en substituant également :

A = Y et réciproquement
 U = Q - - -
 K = R - - -
 O = P - - -

Un chiffre écrit en alphabet étranger servait au chiffrement des messages :

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z
 Y Z Q P V O M L U J I S U T X H O E R E D D A W



MESSAGES SECRETS : UN LANGAGE D'INITIÉS

Les grilles

Jules César utilisait le principe du remplacement des lettres pour transmettre ses ordres les plus sensibles. Les codes ont été depuis perfectionnés. Dans l'exemple ci-dessus, les lettres se substituent symétriquement, à l'intérieur comme à l'extérieur de la croix gammée. Et HITLER devient LXXHVB.

Les éventails

Né dans l'Espagne du XVII^e siècle, ce code est une gestuelle amoureuse. Une belle (ici Scarlett Johansson) approche son accessoire de séduction d'une partie de son visage et le galant comprend son message. Quelques espionnes utiliseront ce stratagème pour transmettre des informations d'un autre ordre.

ces informations au plus offrant. Avec une pré-dilection pour le SR français, malgré son origine allemande. Car ce fils de joaillier s'appelle en réalité Rudolf Stallmann. Il a quitté Berlin, avant la guerre de 1914-1918, pour l'Espagne où, dit-on, il a révélé aux Français le rôle de Mata Hari (lire page 32). Depuis, il «traite» - autrement dit, il manipule - des agents allemands à la demande des Français. Tel Hans Thilo Schmidt, nom de code «HK».

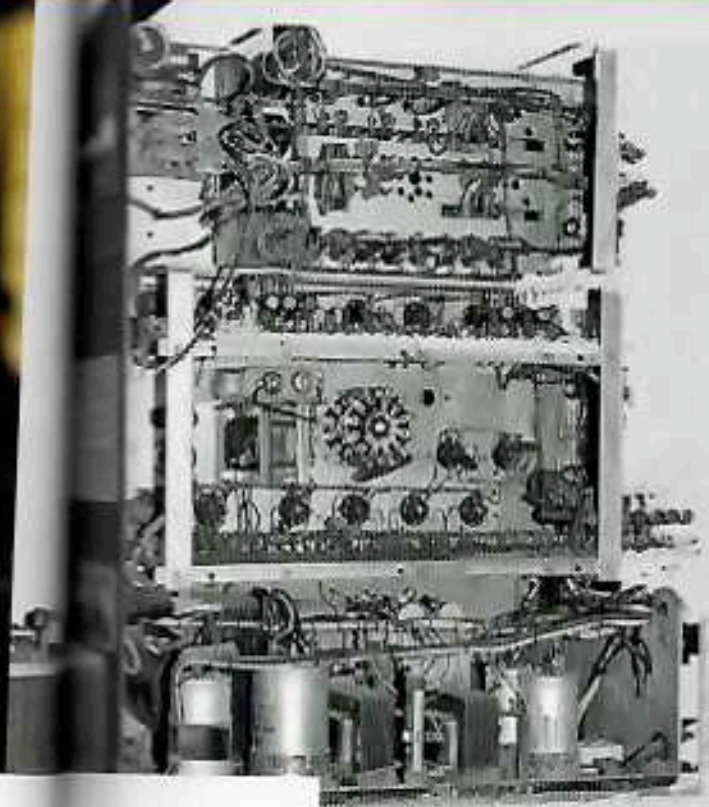
LES DOCUMENTS CONTRE 10000 MARKS

Rex le rencontre au Grand Hôtel de Verviers, en Belgique, en novembre 1931. Contre 10000 marks, HE remet des documents concernant le nouveau joyau du codage allemand : la première machine à crypter Enigma. Un mode de chiffrement inviolable pour qui ne possède pas l'appareil. Peu après la rencontre, le capitaine Gustave Bertrand, un as du déchiffrement au 2^e Bureau, valide les documents. HE a bien livré les secrets d'Enigma, utilisée par les trois armes allemandes et par le renseignement militaire, l'Abwehr! Le traitement de cet agent peut se

poursuivre sous la tutelle du commandant André Perruche, alias «Alison».

L'arrivée au pouvoir des nazis en 1933 a plusieurs effets. D'une part, l'usage de la machine Enigma s'étend, avec des perfectionnements, au parti nazi et au service de sécurité du nouveau Reich (RSHA). Par ailleurs, elle pousse Hans Thilo Schmidt dans ses retranchements. Plus il risque gros, plus HE espionne avec sérieux pour les Français, fournissant des informations sur la stratégie hitlérienne (l'Anschluss, l'invasion de la Pologne...) aussi bien que sur les codes secrets.

«Nous avons vu ce personnage évoluer, prendre son "métier" à cœur, devenir j'en suis convaincu antinazi et donner l'impression qu'il travaillait contre son pays, certes par intérêt - parce que malgré tout il continuait à toucher de l'argent -, mais aussi par conviction politique», expliquera plus tard le colonel Paul Paillote, responsable à partir de 1935 du contre-espionnage antinazi. Et de préciser les motivations d'HE: «Ayant pris conscience de l'immoralité de sa trahison, sans doute cherchait-il



Le téléphone rouge

En 1963, après la crise des fusées de Cuba, la Maison Blanche et le Kremlin instaurent une ligne directe. L'appareil se présente comme une sorte de télex. Il permet à Kennedy et à Khrouchtchev de communiquer de façon sécurisée. Pour cela, un code est transmis, via la valise diplomatique, à chacun.

ce rcle
solaire
izlandais
direct x
l'emisphere
uzanus
est long
tube s
blanc
eugene



Les acrostiches

Dans *Le Lotus bleu*, Tintin élabore un message à partir des deux premières lettres des premiers mots. En 1937, un an plus tard, le « nègre » de Maurice Thorez adopte le même système dans le premier chapitre de l'"autobiographie" du dirigeant du PCF. L'agencement des lettres donne : « Fréville a écrit ce livre. »

une sorte de réhabilitation en justifiant son orientation perverse par son hostilité apparente, sinon sincère, au régime hitlérien.»

Une rédemption par l'espionnage, en quelque sorte ! Les services français communiquent à leurs alliés les informations sur Enigma. Avec leur superbe légendaire, les membres du MI6 britannique trouvent l'affaire négligeable. Au contraire, les chiffreurs polonais du Biuro Szyfrów savourèrent ces informations.

SUICIDÉ DANS UNE PRISON DE BERLIN

Génie des mathématiques, Marian Rejewski comprend dès 1932, qu'il peut reconstituer la machine Enigma. Bon an mal an, il y parvient et livre un appareil aux Alliés le 25 juin 1940. Trop tard pour prévenir la défaite française. Mais la physionomie du conflit en sera changée. Non seulement les Anglo-Saxons vont lire en clair les communications de l'armée nazie, mais encore intoxiquer cette dernière. C'est ce qu'ils appelleront la source « Ultra ».

Voilà bien l'un des mystères de l'affaire Enigma : les Allemands ne savent pas que la

sécurité de leurs communications a été compromise et pourtant ils ont identifié un traître. Rex en est la cause : le vieil espion est arrêté en mars 1943, alors qu'il veut gagner l'Espagne, et révèle le nom de ses agents allemands. Le 1^{er} avril, la Gestapo arrête Schmidt. Il meurt à la prison de Moabit à Berlin en septembre. A-t-il parlé sous la torture ? Le SR français ne le saura jamais. Mais sa fille, appelée à reconnaître le corps, conclura qu'il s'est suicidé.

C'est certain, la possession d'Enigma par les Anglais n'a pas été trahie. Le III^e Reich en subit de nombreux revers jusqu'à l'intoxication suprême, favorisant le débarquement en Normandie en juin 1944.

Hitler est meurtri : le traître est le frère d'un prestigieux général de l'arme blindée sur le front russe. Démis de ses fonctions, Rudolf Schmidt sera capturé par les Soviétiques qui le maintiendront dix ans en détention. Jusqu'à la fin de sa vie en 1957, il s'en voudra d'avoir aidé son frère en le faisant entrer dans le sanctuaire du renseignement allemand. Provoquant une trahison qui les a perdus tous les deux. ■